Bélanger, N. et Duchesne, H. (2010). *Des écoles en mouvement. Inclusion d'élèves en situation de handicap ou éprouvant des difficultés à l'école*. Ottawa, Canada : Les Presses de l'Université d'Ottawa

Nathalie Myara

Volume 38, numéro 2, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1019615ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1019615ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Myara, N. (2012). Compte rendu de [Bélanger, N. et Duchesne, H. (2010). *Des écoles en mouvement. Inclusion d'élèves en situation de handicap ou éprouvant des difficultés à l'école*. Ottawa, Canada : Les Presses de l'Université d'Ottawa]. *Revue des sciences de l'éducation*, 38(2), 425–427.
<https://doi.org/10.7202/1019615ar>

Les quelque 80 pages de l'essai du professeur Baillargeon sont stimulantes et ne laissent pas le lecteur indifférent. On y reconnaît sa fougue et le désarroi que lui causent plusieurs dysfonctions qu'il croit trouver dans *l'organisation* universitaire. Sur un ton léger, son texte est comme une *paella*, met typique espagnol, consistant en un mélange hétéroclite de produits de la terre et de la mer dans une base de riz condimenté. L'ensemble est fort appétissant, bien qu'il arrive parfois que l'on éprouve de la difficulté à le digérer. Le texte du professeur Baillargeon est, certes, très appétissant, mais de digestion difficile : on y trouve une variété de contenus et d'affirmations intéressantes mais, en même temps, peu ficelés et d'assimilation laborieuse. Toutefois, malgré des propos qu'on aurait voulu plus appuyés, le lecteur est séduit, il faut l'avouer, par l'écriture engagée et passionnée de l'auteur et par son plaidoyer pour une université publique.

MANUEL CRESPO

Université de Montréal

Bélanger, N. et Duchesne, H. (2010). *Des écoles en mouvement. Inclusion d'élèves en situation de handicap ou éprouvant des difficultés à l'école*. Ottawa, Canada : Les Presses de l'Université d'Ottawa.

L'objet principal de cet ouvrage est d'actualité, car le concept d'inclusion scolaire est complexe et présente souvent des aspects différents. Les auteurs y illustrent les diverses significations accordées au concept d'inclusion en s'appuyant sur une analyse empirique. Ils exposent les pratiques, les approches et les croyances des différents acteurs engagés de quatre provinces canadiennes, l'Ontario, le Manitoba, le Nouveau-Brunswick et le Québec, ainsi que de trois pays, l'Angleterre, la France et l'Italie.

Au premier chapitre, Bélanger sonde un établissement en milieu urbain en Ontario afin de découvrir ce qu'est, selon des praticiens, des parents et des élèves, une école inclusive. Bélanger note une progression quant à l'ouverture et à l'accueil des élèves à besoins particuliers à l'école de langue française. Elle met, toutefois, en évidence la difficulté d'éluder les processus d'exclusion dans l'analyse des phénomènes éducatifs en contexte d'inclusion.

Dans le deuxième chapitre est décrite une culture d'inclusion dans une école de langue française en situation minoritaire de la région de Toronto. Connelly et Farmery mettent en valeur l'importance de développer une culture centrée sur l'élève. Dans ce milieu, les difficultés ne sont que passagères. Les auteurs exposent des pratiques exemplaires : soit l'établissement d'un climat de classe favorable à la communication entre les élèves, soit la mise en évidence des stratégies métacognitives, soit l'apprentissage par projet, soit l'apprentissage autonome, soit les accommodations, soit les modifications, soit les aides techniques ou technologiques. De plus, lorsqu'il s'agit d'un apprentissage par projet, Connelly et Farmer soulignent le rôle essentiel de l'enseignant dans la sélection des participants et la gestion des activités.

Le troisième chapitre aborde le cas d'une école privée catholique dans le 20^e arrondissement de Paris. Plaisance et Schneider font connaître les facilitateurs et les facteurs d'obstacle face à l'inclusion scolaire dans ce milieu. La direction réclame une position pragmatique et prudente; elle choisit un élève qui a passé un essai afin de confirmer qu'elle est en mesure d'apporter quelque chose à cet élève. On retrouve également la présence d'un professeur itinérant qui pourrait soutenir l'enseignant en classe, l'élève en classe et l'élève en dehors de la classe (individuellement ou en sous-groupe). Par contre, les auteurs font ressortir l'absence de continuité d'action entre l'école primaire et le collège (les trois premières années du secondaire); à cet effet, ils mettent en lumière l'importance d'apporter des changements à tous les niveaux du système scolaire et à l'ensemble des acteurs impliqués.

Dans le quatrième chapitre, toujours en France, Poizat, Gardou et Moiroud mettent en évidence les mesures et moyens mis en œuvre pour inclure les élèves en situation de handicap dans une école primaire du 8^e arrondissement de Lyon. Cette inclusion est perçue comme un processus qui demande de faire connaître tous les partenaires et le mécanisme des différentes institutions. La direction note l'importance de construire une culture en mettant l'accent sur la formation et la sensibilisation au handicap.

Au cinquième chapitre, Vienneau illustre les pratiques exemplaires en inclusion scolaire au Nouveau-Brunswick francophone. Selon l'auteur, une des caractéristiques essentielles est l'adoption et la diffusion d'une philosophie éducative commune, d'un projet d'école inclusive. On y retrouve une atmosphère d'entraide, le respect, l'acceptation, la valorisation et des valeurs partagées par l'ensemble de la communauté.

Avec le sixième chapitre, on se retrouve en Italie, notamment dans une école intermédiaire située dans une banlieue de Rome. Dans un premier temps, d'Alessio note que cette école serait peu familiarisée avec le débat entourant l'inclusion scolaire et ce que cela implique. Il semblerait que le concept d'inclusion et celui d'élève idéal coexistent. Dans un deuxième temps, d'Alessio nous informe que l'école a pris des initiatives qui favorisent l'inclusion comme la collaboration entre les partenaires communautaires, la mise en œuvre d'un programme pédagogique flexible, la participation des parents et la participation des élèves.

Le septième chapitre s'intéresse aux initiatives inclusives en contexte canadien manitobain. Duchesne y fait le portrait de deux établissements scolaires où les pratiques inclusives sont fortement contextualisées et mouvantes. Elle met en valeur l'importance de changer les mentalités et de redéfinir les responsabilités éducatives. Cependant, l'auteure souligne que l'exclusion est présente dans les écoles et les communautés.

Le huitième chapitre brosse le portrait d'une école située au nord de l'Angleterre. Armstrong et Barton soulignent les efforts physiques, psychologiques, collaboratifs et créatifs qui y ont été déployés pour favoriser les pratiques inclusives.

Finalement, le dernier chapitre aborde la pratique inclusive au Québec. Rousseau, Dionne, Bergeron, Boutet et Vézina nous informent que l'inclusion est plutôt décrite en tant que processus. Ces auteurs notent que la pratique inclusive est plus répandue à l'école primaire, où l'on retrouve une ouverture au changement des pratiques pédagogiques et évaluatives inclusives, qu'au secondaire, où les changements sont plutôt liés à l'environnement physique et organisationnel de la classe.

Cet ouvrage collectif s'adresse aux chercheurs; par contre, les directions d'école pourraient en bénéficier aussi. Il présente des portraits d'écoles situées en Angleterre, en France, en Italie, en Ontario, au Manitoba et au Nouveau-Brunswick, afin d'illustrer ce qui se fait pour animer l'inclusion en milieu scolaire. Les auteurs y partagent une image d'écoles en mouvement dans des contextes bien différents. Ils nous rappellent que les milieux scolaires ont déployé des efforts incontestables, mais qu'il existe un décalage inévitable entre les intentions politiques et les pratiques. Ils montrent les défis soulevés par l'inclusion scolaire et les moyens utilisés pour les surmonter. En somme, c'est un ouvrage qui illustre concrètement les divers visages de l'inclusion scolaire. Nous aurions, toutefois, aimé en savoir davantage sur des portraits d'écoles situées notamment aux États-Unis.

NATHALIE MYARA
Université de Montréal

Bouchard, N. et Gagnon, M. (2012). *L'Éthique et culture religieuse en question. Réflexions critiques et prospectives. Préface de T. de Koninck*. Québec, Québec: Presses de l'Université du Québec.

Cet ouvrage collectif se veut un bilan critique des premières années d'implantation du programme d'éthique et culture religieuse (ECR) ainsi qu'un ensemble de propositions pour le perfectionner. En ce sens, le livre est pertinent puisque, implanté en 2008 dans un contexte tendu, ce programme souffle cette année ses cinq bougies dans une relative accalmie, même si les tribunaux n'ont pas dit leur dernier mot et que certains partis politiques menacent même d'abolir ce cours. Les auteurs de ce collectif ne vont pas aussi loin dans leurs critiques – ils sont tous favorables au programme –, mais ils ont des suggestions à formuler pour l'améliorer ou pour parfaire son enseignement.

Après une préface assez générale, mais très érudite de T. de Koninck sur l'importance de l'éducation, l'ouvrage est divisé en quatre parties: le contenu en éthique dans le programme, la posture professionnelle de l'enseignant, le contexte de son enseignement et sa cohérence. Tous ces chapitres mettent l'accent sur le caractère nécessairement inachevé de l'implantation du programme, et donc sur la possibilité de l'améliorer. Leroux (chapitre 1) souhaiterait y voir plus de contenu sur les grandes philosophies morales et leurs sagesses, contenu que Hotte (ch. 7) proposerait sans doute d'enseigner par le *connexionnisme implicite*, approche qu'il propose pour *Éthique et culture religieuse*. Gendron (ch. 2) aimerait que plus de